

*De plus en plus de visiteurs et d'exposants: le CLAE est satisfait du 27<sup>e</sup> festival des migrations*

# Un succès qui donne le sourire

Entre 25.000 et 30.000 visiteurs se sont rendus au 27<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté qui s'est tenu du 19 au 21 mars à Luxexpo. Un chiffre estimatif en perpétuelle augmentation révélé hier par le CLAE qui a donc dressé un bilan positif de la manifestation.

■ Les responsables du CLAE n'ont pas caché leur satisfaction hier, à l'heure du bilan du 27<sup>e</sup> festival des migrations qui s'est déroulé au mois de mars à Luxexpo.

A commencer par son président, Furio Berardi. «D'année en année, la participation des associations augmente. En 2010, nous avons ainsi frôlé les trois cents stands» au lieu des 250 qui avaient été présents lors de l'édition 2009. En outre, le CLAE estime que le nombre de visiteurs se situe «entre 25.000 et 30.000, soit un peu plus que l'année passée», précise Furio Berardi. De son côté, Jean-Philippe Ruiz ajoute que le 10<sup>e</sup> salon du livre et des cultures a rassemblé «une centaine d'écrivains», soit vingt à trente de plus qu'en 2009.

Les responsables ont d'ailleurs souligné «l'engagement de plus en plus fort et de plus en plus professionnel des associations, aptes à discuter et négocier et à être de futurs et véritables interlocuteurs qui méritent l'intérêt des pouvoirs publics».

Outre son aspect populaire, la manifestation revêt un caractère politique. Là encore, les responsables ont noté avec satisfaction la présence au festival de Marie-Josée Jacobs, de présidents de partis et de syndicats, de parlementaires ainsi que de Paul Helming, bourgmestre de Luxembourg. «A travers nos conférences et tables rondes, nous avons voulu mettre en exergue des questions politiques comme la nouvelle loi sur la nationalité. Nous espérons en effet à l'avenir une simplification administrative



Les exposants des trois cents stands présents à la 27<sup>e</sup> édition du festival des migrations ont vu défiler entre 25.000 et 30.000 visiteurs, selon les estimations du CLAE

(Photo: Charles Caratini)

dans le cadre de la double nationalité», explique le président. Le CLAE milite également pour que les résidents de nationalité étrangère aient droit à l'accès aux fonctions de bourgmestre et d'échevins.

2010 ayant été déclarée Année européenne de lutte contre la pauvreté, les responsables du festival ont souhaité mettre l'accent sur ce sujet. Car, comme le rappelle Kristel Padioux du CLAE, «au Luxembourg, 20 % des personnes d'origine étrangère vivent sous le seuil de pauvreté». Or, «les années européennes se suivent et se ressemblent et, à la fin, il n'en reste pas grand-chose», regrette Furio Berardi, qui aimerait donc que la situation soit différente pour cette année 2010. Franco Barillozzi du CLAE abonde dans le même sens et souhaite que «les politiques réfléchissent aux mesures qu'ils sont en train de pren-

dre actuellement. On a l'impression qu'elles touchent toujours les mêmes, c'est-à-dire les personnes les plus faibles de la société».

Invité à son tour à dresser le bilan du 27<sup>e</sup> festival des migrations, Jean-Philippe Ruiz estime qu'il lui faudra «des mois et des mois» pour apporter sa réponse. Selon lui, il est nécessaire «de discuter avec les associations et les auteurs présents au salon du livre. Il y a actuellement des dynamiques qui se poursuivent au-delà du festival et qui construisent l'édition 2011. Le bilan se fait donc sur le long terme».

## Un budget de 300.000 euros

Il en sera de même pour le bilan financier, dont quelques chiffres ont tout de même été annoncés par Franco Barillozzi. «Le budget total consacré au festival s'élève à 300.000 euros. Les subsides publics sont de 130.000 euros. En

plus, en 2009, 2010 et 2011, nous pouvons compter sur un projet du Fonds européen d'intégration des ressortissants de pays tiers qui nous permet, grâce à une somme de 15.000 à 20.000 euros, d'inviter des auteurs venus de pays lointains. Nous espérons bien sûr parvenir à un équilibre budgétaire. Pour l'instant, ce n'est pas encore le cas. Mais nous avons demandé divers subsides qui devraient nous être attribués dans les prochains mois.»

En attendant, le CLAE est persuadé que ce festival «donne une autre image du Luxembourg et promeut à l'étranger une image de cohésion de la population». Il serait aussi une aide précieuse pour les associations. Et le CLAE d'espérer que le livre et plus généralement l'édition devienne une priorité du ministère de la Culture.

■ Anne-Sophie Rihm